

**INGMAR
LAZAR**



« Ingmar Lazar joue splendidement, d'une façon aussi réfléchie, analysée que spontanée, concentrée qu'instrumentalement libre. Tout est juste et naît d'une lecture précise du texte. »

Alain Lompech, Juin 2019, Diapason

« Quel magnétisme dégage ce jeune pianiste ! Dans ce face-à-face avec un texte parfaitement dominé, Ingmar Lazar joue les médiateurs en restituant l'essence même de chaque œuvre. Autant de maturité impressionne de la part d'un artiste de bientôt vingt-six ans. »

Jérémie Cahen, Juin 2019, Classica

Biographie

Salué par le magazine Classica pour son « magnétisme et impressionnante maturité », le pianiste **Ingmar Lazar** fait partie des musiciens français les plus distingués de sa génération.

Il est invité à se produire dans les salles les plus prestigieuses à travers le monde, telles que la Grande Salle du Conservatoire Tchaïkovski et la Maison Internationale de la Musique à Moscou, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Herkulessaal de Munich, la Fondation Internationale Mozarteum de Salzbourg, le Rudolfinum de Prague, la Salle Verdi du Conservatoire de Milan, la Seine Musicale de Boulogne-Billancourt, l'Athénée roumain de Bucarest et l'Auditorium Charles Bronfman de Tel-Aviv pour ne citer que quelques-unes. Il figure également régulièrement à l'affiche de festivals des plus réputés: Festspiele Mecklenburg-Vorpommern, Festival International de piano de la Roque-d'Anthéron, Grafenegg Festival, Festival des Semaines Européennes de Passau, Festival International de Colmar, Festival Radio France Occitanie Montpellier, Festival Chopin à Paris, Festival Les Piano Folies du Touquet-Paris-Plage, Festival de Musique de Sant Pere de Rodès, Gotthard Klassik-Festival Andermatt.

Parmi les chefs d'orchestre avec lesquels Ingmar Lazar collabore, on trouve entre autres Vladimir Spivakov, Jean-Jacques Kantorow, Mathieu Herzog, Julien Chauvin, Anna Duczmal-Mróz, Constantin Adrian Grigore, Nicolas Krauze et Peter Vizard, et il se produit notamment avec l'Orchestre National Philharmonique de Russie, les Virtuoses de Moscou, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre de Chambre de la Radio Roumaine, l'Ensemble Appassionato, le Concert de la Loge, l'Orchestre Symphonique Académique de la Philharmonie de Lviv.

Passionné de musique de chambre, il partage la scène avec des musiciens tels que Pierre Amoyal, Nicolas Dautricourt, Giuseppe Gibboni, Benjamin Herzl, Stanislas Kim, Danielle Laval, Roman Patočka, Jean-Claude Penner, François Salque, Christoph Seybold, Ekaterina Valiulina, le Quatuor Hermès et le Vision String Quartet. Il a également conçu avec Patrick Poivre d'Arvor un concert-lecture autour d'œuvres de Frédéric Chopin.

Sa discographie encensée par la critique comporte un récital Schubert (Fantaisie « Wanderer » et Sonate D.959) paru chez Lyrix en 2017, récompensé par un « coup de cœur - 5 étoiles » de Classica, ainsi que par « Le Choix de France Musique ». Un récital Beethoven (Bagatelles op. 33, sonates op. 81a « Les Adieux » et op. 111) enregistré en live au Théâtre National de Marseille « La Criée » publié en 2019 chez le même label fut unanimement salué par la presse, recevant de nouveau un « coup de cœur - 5 étoiles » de Classica. Sa curiosité musicale l'amena également à aborder un répertoire hors des sentiers battus, et c'est ainsi qu'il enregistra plusieurs CDs pour le label Suoni e Colori comprenant des œuvres de Jean-Philippe Rameau, et en duo avec Alexandre Brussilovsky des œuvres de Jean Françaix, Mieczyslaw Weinberg et Efrem Podgaits.

Né en France en 1993, Ingmar Lazar se produit pour la première fois à la Salle Gaveau à l'âge de six ans. Lauréat de nombreux concours internationaux, il remporte en 2013 le prix du piano de la Fondation Tabor au Verbier Festival, et est nommé lauréat en 2016 de la Fondation Safran pour la Musique. Il est également lauréat en 2020 des Ateliers Médicis, avec le soutien du ministère de la Culture. Ingmar Lazar est Artiste Steinway.

Ancien élève de Valéry Sigalevitch et d'Alexis Golovine, il a étudié à la Hochschule für Musik, Theater und Medien de Hanovre auprès de Vladimir Kraïnev et Bernd Goetzke. Il poursuivit ses études à l'Académie Internationale de Piano du Lac de Côme et au Conservatoire de la Suisse italienne (Lugano) dans le cadre de la fondation Theo Lieven, où il bénéficia des conseils de Dimitri Bachkirov, Malcolm Bilson, Fou Ts'ong et Stanislav Ioudénitch. Il a obtenu son « Master in performance » à l'Universität Mozarteum de Salzbourg dans la classe de Pavel Gililov. Il se perfectionne actuellement auprès d'Elisso Virsaladze à la Scuola di Musica de Fiesole. Boursier de l'Académie de Musique du Liechtenstein et prenant part régulièrement aux activités de cette Académie, il fait également partie de la promotion Vivaldi de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky.

Ingmar Lazar est depuis 2016 fondateur et directeur artistique du « Festival du Bruit qui Pense » situé à Louveciennes dans les Yvelines, dont la vocation est de créer de forts liens entre les artistes et le public grâce à des interviews interactives et des discussions post-concerts. Il est également directeur artistique à partir de 2021 du festival « Escapades Pianistiques » se déroulant au Château de Commarin, près de Dijon, et dont il est co-fondateur.

concerts à venir

2022

- 16 janvier 2022 : Kulturverein Anthering (Autriche)
- 17 janvier 2022 : Brucknerhaus Linz (Autriche)
- 1^{er} février 2022 : St Mary's Perivale (Royaume Uni)
- 6 février 2022 : St Peter's Marlborough (Royaume Uni)
- 9 février 2022 : Ferrara Musica - Teatro Comunale, Ferrare (Italie)
- 5 Mars 2022 : Générations France Musique, le Live
- 10 et 11 mars 2022 : La Criée - Théâtre National de Marseille
- 17, 19 et 26 mars 2022 : Festival du Bruit qui Pense, Louveciennes
- 28 mars 2022 : Serate Musicali - Sala Verdi del Conservatorio, Milan (Italie)
- 29 mars 2022 : Istituzione Universitaria dei Concerti, Aula Magna Sapienza, Rome (Italie)
- 29 avril 2022 : Bürgersaal Zittau (Allemagne)
- 8 mai 2022: Teatro Fraschini, Pavie (Italie)
- 22 mai 2022 : Burg Grünsberg, Altdorf bei Nürnberg (Allemagne)
- 29 mai 2022 : Église Saint-Sulpice, Saint-Sulpice-de-Favières
- 6 juin 2022 : Haus der Kultur, Anif (Autriche)
- 8 juin 2022 : Konzerthaus Klagenfurt - Großer Saal (Autriche)
- 11 juin 2022 : Ars Musica, Berchères-sur-Vesgre
- 22 juin 2022 : Fondation Fyssen, Paris
- 15 juillet 2022 : Escapades Pianistiques, Château de Commarin
- 20 juillet 2022 : Festival Internacional de Música da Póvoa de Varzim (Portugal)
- 24 juillet 2022 : Piano Summer, Munich (Allemagne)
- 30 juillet 2022 : Musée Manoli, La Richardais
- 10 septembre 2022 : Festival des Musiques d'été du Château de Lourmarin
- 12 septembre 2022 : Anima Mundi, Pise (Italie)
- 19 septembre 2022 : Hôtel Le Marois France Amériques, Paris
- 25 septembre 2022 : Château de Verges
- 27 septembre 2022 : Nocturnes de l'Aude, Paris
- 16 octobre 2022 : St Peter's Marlborough (Royaume Uni)
- 15 novembre 2022 : KAWAI Paris
- 26 novembre 2022 : Amici della Musica Firenze - Teatro della Pergola, Florence (Italie)



concerts passés

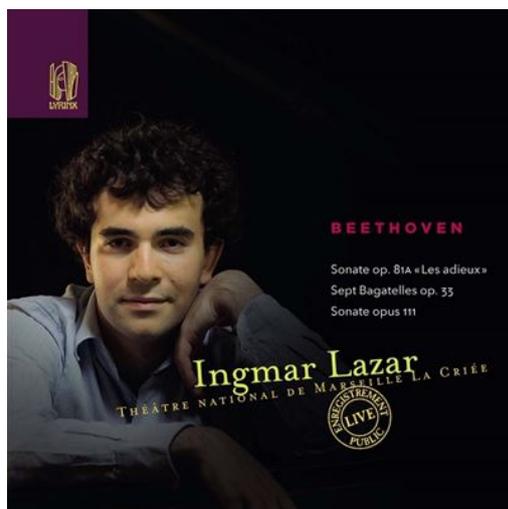
2021

- 12 juin 2021 : Générations France Musique, le Live
- 20 juin 2021 : Orchesterhaus, Salzbourg (Autriche)
- 18 juillet 2021 : Klangraum Waidhofen, Waidhofen an der Ybbs (Autriche)
- 31 juillet 2021 : Festival Ondes Classiques, Thairé
- 5 et 7 août 2021 : Escapades Pianistiques, Château de Commarin
- 25 août 2021 : Festival de Musique de Sant Pere de Rodes (Espagne)
- 28 août 2021 : Grafenegg Festival (Autriche)
- 5 septembre 2021 : Église Saint-Sulpice, Saint-Sulpice-de-Favières
- 10 septembre 2021 : Festival des Musiques d'été du Château de Lourmarin
- 19 septembre 2021 : Château de Verges
- 3 octobre 2021 : Concerts Grand Salon, Hôtel Savoy Baur en Ville, Zurich (Suisse)
- 7 octobre 2021 : Institut Liszt, Paris
- 16 octobre 2021 : Église Luthérienne de Saint-Marcel, Paris
- 19 novembre 2021 : Sendesaal, Brême (Allemagne)



Ingmar Lazar, Vladimir Spivakov et les Virtuoses de Moscou

Discographie



Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate no. 26 en mi bémol majeur « Les adieux », op. 81a

7 Bagatelles, op. 33

Sonate no. 32 en do mineur, op. 111

Lyrinx LXR 305



L'AMOUR DU CLASSIQUE. LA PASSION DE L'EXCELLENCE
D'APASON

vingt-six ans, la joue splendidement, d'une façon aussi réfléchie, analysée que spontanée, concentrée qu'instrumentalement libre. Tout est juste et naît d'une lecture précise du texte. Voilà une ultime sonate de Beethoven tenue de bout en bout, dans laquelle jamais le jeune homme ne s'absente, et qu'il prend frontalement, honnêtement avec les moyens pianistiques et les grands espoirs de son âge. (...) »

Alain Lompech, Juin 2019

« (...) Lazar joue avec précision, conviction, vivacité intellectuelle, sa Sonate "Les Adieux" est caractérisée comme il le faut en chacun de ses trois mouvements. (...) Les Bagatelles op. 33 (...) sont allusives, vives, chantées quand elles le doivent. Vient la Sonate op. 111. Ingmar Lazar,

CLASSICA

les sept Bagatelles op. 33 [de Beethoven] miroitent littéralement, de la précision dans le Scherzo au piquant dans l'Allegro (n° 2). La Sonate "Les Adieux" captive dès l'Adagio introductif, très naturel, comme dessiné en lignes claires. L'Andante espressivo, très dépouillé et sans le moindre alanguissement, tient en haleine. En relatif sous-régime, le Vivacissimamente débute de façon un peu sage par crainte sans doute de brouiller l'équilibre des voix. Mais quelle énergie déployée ensuite ! Et quel subtil jeu de pédale ! Le [1er mouvement] de la Sonate n° 32 (...) impressionne par sa clarté et la finesse de son rubato ; Ingmar Lazar nous guide littéralement à travers une Arietta intimiste dont les mutations successives semblent portées par un même souffle. Cette mise à nue radicale, troublante, captive jusqu'à la dernière note. »

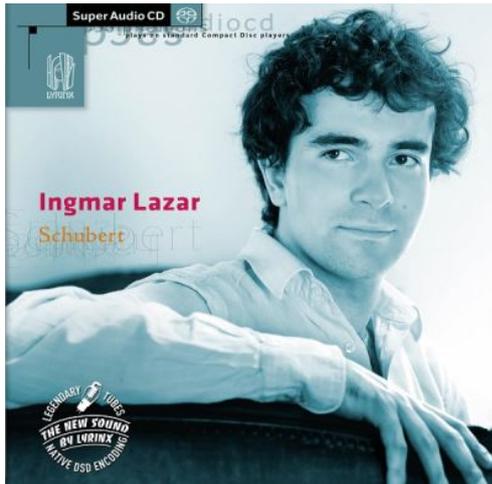
Jérémy Cahen, Juin 2019

« Le public de ce concert marseillais n'a pas dû en revenir. Quel magnétisme dégage ce jeune pianiste ! Dans ce face-à-face avec un texte parfaitement dominé, Ingmar Lazar joue les médiateurs en restituant l'essence même de chaque œuvre. Autant de maturité impressionne de la part d'un artiste de bientôt vingt-six ans, déjà fondateur et directeur artistique de l'excellent festival yvelinois du Bruit qui pense. Fascinantes,

« Ingmar Lazar joue avec autant de puissance que de finesse. Son jeu est profond, et touche par son adresse directe sans manières. C'est un artiste habité, très sensible, qui apparaît. »

Anna Sigalevitch, 13 avril 2019, « Classic & Co »





Franz Schubert (1797-1828)
Wanderer-Fantaisie en ut majeur op. 15, D.760

Franz Liszt (1811-1886)
Der Wanderer S. 558, no. 11

Franz Schubert (1797-1828)
Sonate no. 20 en la majeur, D. 959

Lyrix LXR 2302



CLASSICA

« Fil d'Ariane de son enregistrement schubertien, le thème du Wanderer illustre

l'ensemble de sa démarche interprétative. La *Wanderer-Fantaisie* demande non seulement des moyens pianistiques quasi lisztien, mais aussi une organisation mentale qui permettent d'unifier les différentes

étapes de la pensée de Schubert. Ingmar Lazar y déploie un sens narratif convaincant, et le sentiment d'urgence n'enlève rien à une réflexion sur des tempos bien agencés. Sa virtuosité impressionnante ne nuit jamais à la qualité musicale globale qui est celle d'un véritable diseur à la respiration naturelle. La transcription par Liszt du lied *Der Wanderer* bénéficie d'une beauté de toucher et d'un art de la progression théâtrale. Dans la *Sonate D.959*, la maîtrise des éléments entre violence et déclamation vocale est rendue avec force et souplesse, fluidité et lyrisme, servie par une prise de son aérée. Une superbe réalisation qui chausse les bottes des meilleurs interprètes parmi lesquels: Serkin, Lupu, Leonskaja, Zacharias pour la *Sonate*, Arrau, Brendel, Fleisher, Richter ou l'inimitable Sofronitsky pour la *Wanderer-Fantaisie*. »

Michel Le Naour, Juin 2018



« Ingmar Lazar ne manque pas de personnalité, et cela s'entend dès les premières notes de la Fantaisie. Avec fougue et ferveur, les sons sont ciselés, sculptés, modelés au cœur d'un discours musical flamboyant, faisant la part belle au "chant" des notes égrenées. Ingmar Lazar révèle alors un Schubert plus classique que romantique, plus

"beethovenien" en quelques sortes. Cela peut surprendre, mais la technique implacable du pianiste français fait mouche pour un plaisir musical de chaque instant. Un premier SACD à découvrir sans tarder. »

Jean-Jacques Millo, 29 janvier 2018

« Ingmar Lazar nous donne à entendre un Schubert sans fard. Un piano aussi musclé que délicat, qui chante, vibre, respire large, et émeut. »

Anna Sigalevitch, 14 janvier 2018, « Classic & Co »



Extraits de presse

Meller Kreisblatt

« Dès le début de son programme avec le 3ème Scherzo op. 39 de Chopin, l'interprète nous démontra ses qualités de virtuose ainsi que la beauté de sa palette sonore. Avec deux des pièces extraites des "Miroirs" de Maurice Ravel, il fit voyager le public dans le merveilleux univers coloré des Oiseaux tristes, ainsi que de la Barque sur l'océan naviguant depuis les flots jusqu'aux tempêtes. Ingmar Lazar, tel un impressionniste, donna véritablement le sentiment de peindre les différentes sonorités sur l'instrument en donnant vie à ces œuvres. »
Conny Rutsch, 1^{er} Septembre 2019

Süddeutsche Zeitung

« (...). La version de la Sonate op. 111 de Beethoven qu'il offre au public de l'Herkulesaal de Munich est surprenante. Il conçoit le premier mouvement d'une manière presque lyrique, là où d'autres pianistes gravent dans la pierre la puissance des accords. (...) En l'abordant ainsi, Lazar recherche la beauté à travers son toucher. (...) La fin virtuose de "L'Alborada del gracioso" [de Ravel] fut brillamment maîtrisée, (...) ainsi qu'une stupéfiante Méphisto-valse no. 1 de Liszt (...). »
Andreas Pernpeitner, 20 février 2019



« Ingmar Lazar est un pianiste à la technique brillante. Son interprétation de La Campanella – extrait des Grandes études de Paganini – en est l'exemple éloquent. Le programme de ce récital, fort bien disposé, a débuté par Sept Bagatelles op. 33 de Ludwig van Beethoven afin de préparer l'auditoire à l'entrée en scène de Franz Liszt avec sa transcription de Der Wanderer de Franz Schubert suivie de la débordante partition La Campanella que le jeune interprète a porté en gloire avec la vigueur du désir. (...) Les états musicaux de cet interprète de talent se doivent d'être transmis ...

plus loin encore ! »
François Passard, Novembre 2017



Radio România Muzical

« Le pianiste fit un travail extraordinaire en apportant ainsi vie à toutes les intentions musicales, qui paraissaient lui extraire jusqu'à la dernière goutte d'énergie. (...) Ingmar Lazar fit preuve d'une belle clarté de style, ainsi que d'une approche très rationnelle sur l'ensemble du processus architectural du répertoire. Souvent, de par son attitude sur scène, on arrivait à oublier que l'on avait affaire à un jeune musicien. (...) La deuxième partie "romantique" du concert a été une conclusion réussie pour un récital couronné de succès. »
Radu Mihalache, 26 janvier 2016

Cahiers Bernard Lazare

« Peut-on imaginer cette grande Sonate en la majeur de Schubert plus belle, plus tendre, plus simple? L'égalité d'un toucher raffiné dans des traits galbés à la perfection nous dépose avec douceur sur la modestie du thème. Puis, d'autres qualités sonores ou rythmiques dans un Ravel sensuel, un Finale de la 4ème sonate de Prokofiev étourdissant et de délicieuses pièces de Rameau en bis ! »
Éric Heidsieck, Mai 2015

BRAUNSCHWEIGER ZEITUNG

« "Je vous appelle à la vie, ô forces mystérieuses !" : cet épigraphe de Scriabine, qui accompagne sa 5ème Sonate avec laquelle Ingmar Lazar culmina son récital, aurait pu servir de leitmotiv pour tout son programme. Une interprétation immaculée et toute en rondeur, sans aucune aspérité, c'est ce que le public a pu entendre dans le jeu du jeune pianiste français. Dans ces œuvres classiques et romantiques se cache de véritables précipices, et Lazar leur donna l'expressivité nécessaire grâce à sa technique infallible et sans compromis. L'atmosphère dans la Sonate tardive en la majeur de Schubert, qui remplit la première partie du récital, fut remarquable. Le pianiste sut enchaîner grâce à une grande logique les passages audacieux avec les charmantes scènes de danse qui reviennent de manière récurrente. Même dans la folle culmination déchirante issue du paisible et berceur rythme dansant de l'Andantino, véritable voyage hallucinogène de l'ère romantique, le jeu d'Ingmar Lazar demeura clair et rigoureux. Son exécution de la 5ème Sonate de Beethoven (...) était également clairement architecturée, avec un judicieux équilibre entre les thèmes menaçants et leurs adversaires lyriques. Un magnifique calme cantabile se déploya dans l'Adagio, et Lazar nous démontra dans le finale Prestissimo ses remarquables capacités techniques. Tout autre fut son interprétation du Nocturne no. 16 en mi bémol majeur de Chopin, qui montre la facette du compositeur dans l'une de ses méditations les plus mystiques. Cette "musique pour la nuit" fut pleine d'intimité chaleureuse, et Lazar garda également dans les complexes irrégularités rythmiques une métrique claire et une rigueur formelle. La 5ème Sonate de Scriabine en fa dièse majeur qui suivit, portant également le titre de poème, est un véritable exploit pianistique (...). L'audace avec laquelle Lazar se rua sur les touches fut remarquable; de l'ivresse et de l'extase, interrompus par de brefs passages mélancoliques. Le pianiste remercia les applaudissements du public avec trois bis. »
Ulrich Thiele, 18 juin 2014

DNA DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

« Le Concerto pour piano n° 9, dit Jeunehomme, est une œuvre assez vaste qui témoigne de l'étonnante maturité du jeune Mozart. (...) Nous avons été séduits par la plénitude presque heureuse et l'éloquence du premier mouvement. La fusion, plus que le dialogue, entre le soliste et la formation russe est la qualité première de cette interprétation qui va son chemin sans forcer le texte. Tragique, l'Andantino en do mineur, oui mais sans l'insistance, le poids excessif que certains lui mettent. Le Finale est bondissant comme il se doit, toujours léger d'allure, de pâte sombre, et c'est bien ainsi, avec ce classicisme simple, si difficile à soutenir. À peu près partout, l'intuition du soliste émerveille. »
Pierre Chevreau, 10 juillet 2012



Contact

General Management:

Schouman Music Management
Marija Schouman

12, rue Lucien Sampaix
75010 Paris, FRANCE

Tél : +33 (0)6 63 17 19 83

contact@schouman-music.com
www.schouman-music.com

ingmar.lazar@hotmail.com
www.ingmarlazar.com



Crédits photos : © Jean-Marc Gourdon, © RIA Novosti

Conception du logo : Constantin Secrieriu

Réalisation : juin 2022

Tous droits réservés